

LE VHC EST-IL DIABÉTOGÈNE ? LE POINT DE VUE DU CLINICIEN

Docteur Jean Miche Petit¹, Professeur Patrick Hillon²

¹ Service d'endocrinologie, Dijon

² Service d'hépato-gastroentérologie, Dijon

De nombreux arguments expérimentaux plaident pour une action diabétogène du virus

C. Les études épidémiologiques et cliniques confortent les résultats expérimentaux et permettent d'identifier une association particulière du virus C avec l'insulinorésistance et le diabète sucré. Dans cet exposé cinq points seront traités.

1. De nombreuses études épidémiologiques ont établi une prévalence anormalement élevée du diabète sucré chez des malades porteurs chroniques du virus C.
2. A stade de fibrose identique, la prévalence du diabète sucré est plus élevée dans les infections chroniques virales C que dans les infections virales B.
3. L'insulinorésistance n'est pas qu'une simple conséquence de la fibrose marquée dans la mesure où elle s'observe dès les stades débutant de fibrose au cours de l'infection virale C.
4. La relation insulinorésistance et syndrome métabolique est atypique chez les malades atteints d'hépatite chronique C. Malgré une insulinorésistance forte, les éléments du syndrome métaboliques sont significativement moins souvent présents chez les malades atteints d'hépatite chronique C que chez les personnes insulinorésistantes indemnes d'infection VHC. Ce résultat est un argument fort pour un rôle diabétogène direct du VHC sur les voies de signalisation de l'insuline, indépendamment des autres anomalies impliquées dans le syndrome métabolique.
5. Les personnes diabétiques infectées par le virus C ont un phénotype clinique de leur maladie diabétique différent de celui des personnes diabétiques VHC négatif : poids plus faible, dyslipidémie, HTA et complications rénales plus rares.

L'ensemble de ces arguments plaide pour une action diabétogène spécifique du virus C indépendante du syndrome métabolique et apparaissant à des stades précoces d'atteinte hépatique. Les implications de l'infection virale C sur l'histoire naturelle du diabète, et à l'inverse, les conséquences de l'insulinorésistance sur l'histoire naturelle de l'infection virale C et sur l'efficacité des antiviraux restent à explorer.